



L'Est Républicain  
Edition de Besançon ; Edition de Montbéliard ; Edition de Vesoul ; Edition de Belfort  
Région, lundi 9 mars 2026 796 mots, p. DOHD6,EBEL6,EVES6,MONT6

Besançon

## IA : « Refuser la démission intellectuelle »

Recueilli par Pierre Laurent

**Natif de Poligny, Yvon Bordet, qui a enseigné le français en France, aux États-Unis et en Suisse, présentera ce mardi 10 mars son ouvrage *Le Logos avec les robots* à la faculté des lettres de Besançon où il est chercheur associé. Un rendez-vous grand public pour exalter « le discernement, de plus en plus nécessaire à mesure que la technologie progresse ».**

Yvon Bordet, chercheur associé à l'Université Marie-et-Louis-Pasteur, vous présenterez à Besançon le 10 mars votre livre *Le Logos avec les robots* (\*). Par quoi passent ce « retour aux fondamentaux » et cette « école du discernement » que vous y prônez ?

« Le discernement repose sur une base très simple et accessible par tous dès l'âge de 6 ans, quand l'élève est une éponge qui a soif et besoin d'apprendre. Le maître-mot est la vie intérieure, qui implique aussi le silence. Cela passe notamment par le fait d'écrire à la main, tant les liens entre l'intelligence et la main sont intenses. C'est d'ailleurs un vieux débat, qui remonte à la Grèce antique. Un philosophe avait dit que l'Homme est le plus intelligent des animaux parce qu'il a des mains. Aristote avait répondu : "Non, il a des mains parce qu'il est le plus intelligent des animaux". Cela s'illustre d'ailleurs en Chine qui, à la pointe de l'intelligence artificielle et des robots, s'est aperçue qu'après avoir simplifié la langue pour la rendre compatible avec le numérique, ses enfants ne parvenaient plus à maîtriser leur poésie plurimillénaire. Les Chinois sont donc revenus à la calligraphie. Je pense que nous allons revenir à l'écriture à la main dans nos écoles. De même qu'à l'apprentissage de poésies classiques, que l'on écrit puis récite "debout, à haute et intelligible voix" selon les termes de l'école de Jules Ferry. »

Réciter à voix haute, ne serait-ce que pour mobiliser et faire vibrer le corps, qui est l'un des apanages de l'humain face aux machines, de même que la spiritualité, l'improbable, l'insolite et la poésie, non ?

« Il s'agit que chaque élève acquière un minimum de compétences pour exercer son discernement afin de sortir de l'école en pouvant entrer dans la vie sociale, politique et professionnelle ou poursuivre des études et pouvoir voter en étant capable, comme l'édictait Jules Ferry, de "lire le journal de son choix, écrire une lettre à son député et tenir les comptes du ménage". »

Tout un programme ! Pour être debout et dans sa tête et dans la société, donc. Sachant que, comme vous le soulignez, « l'enjeu n'est pas de refuser la technique, il est de refuser la démission intellectuelle ». Est-ce à dire que plus les machines font preuve d'expertise, plus l'homme doit se consacrer à l'expérience de la vie humaine ?

« C'est pour cela que le titre de mon livre est *Le Logos avec les robots*, le logos étant la parole, la pensée, la maîtrise du discernement et du raisonnement. »

Vous dites notamment que « l'IA peut amplifier nos capacités ; elle ne doit pas définir nos finalités ». Pour autant, n'y a-t-il pas aujourd'hui un risque de voir les robots s'humaniser (en étant capables de nuances), quand les humains se robotisent en réagissant souvent de façon très binaire (oui ou non, bien ou mal, noir ou blanc, etc.) étant de moins en moins capables de nuances ?

« C'est la raison pour laquelle j'ai mis en annexe un cahier de récitation d'un élève d'un village de montagne de Haute-Savoie, avec une calligraphie à tomber par terre comme celle de tous les enfants de cette époque, où vous avez notamment une fable de La Fontaine, un poème de Victor Hugo et un magnifique poème d'une poétesse malheureusement oubliée, Marceline Desbordes-Valmore. Sachant qu'à l'époque, dans le programme scolaire, il y avait 10 % de morale, 10 % d'instruction civique et 10 % de récitations. Or, regardez les Chinois et rappelez-vous le livre d'Alain Peyrefitte, *Quand la Chine s'éveillera...* dans les années 1970. Maintenant qu'elle est réveillée, elle va très vite et, lorsqu'elle rencontre des problèmes avec le développement de l'IA, elle s'ajuste pour revenir vers le discernement, la

poésie, la calligraphie et nous montre la voie, car on va y revenir ! »

Rencontre-dédicace le mardi 10 mars, à 12 h, à la salle du Centre de recherches interdisciplinaires et transculturelles (CRIT) de l'université, 30, rue Mégevand à Besançon (entrée C2, 1er étage). (\*) Éd La Valsainte, 211 p., 14,90 €.

**Illustration(s) :**

Yvon Bordet : « Le maître mot de l'éducation va être le discernement et celui des robots et de l'intelligence artificielle sera la sécurité. » Photo fournie par Yvon Bordet

© 2026 L'Est Républicain. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**news-20260309-ERP-2a61c13453734471b7f345f746e7557e**